

Jo FONTAINE

SCULPTEUR

LA SCULPTURE INUTILE

"Lorsqu'on me demande "pourquoi tu sculptes, ça ne sert à rien ?" Je réponds qu'en effet ça ne sert à rien et tant mieux !

Il me semble que nous avons besoin de sortir de l'utilitaire de ce monde pour nous reposer et rêver. Pablo Neruda a dit "L'art est inutile mais absolument nécessaire".

Un monde dominé par l'utile s'apparenterait à une machinerie inhumaine où ni l'émerveillement, ni la poésie, ni la liberté n'auraient plus leur place. Nous ne ferions que poursuivre des buts économiques avec l'appui de techniques efficaces. La contemplation, l'art et la culture sont des besoins essentiels de l'esprit humain.



En ce sens l'art est inutile mais le plaisir qu'il procure se trouve précisément libéré de la tyrannie de l'utilitaire.

Jo Fontaine se confronte à la résistance de la pierre. A travers ce matériau noble, l'artiste invite l'homme à rétablir sa relation avec la nature, l'environnement, les paysages. Majestueuses et portant la trace des origines du monde, les pierres sont vivantes. Les chamanes amérindiens appellent les rochers "Grand-Père" et lui attribuent la connaissance du passé et la sagesse des âges. Intermédiaires privilégiés entre notre monde intérieur, "l'esprit", et notre monde extérieur, "sa manifestation matérielle", les minéraux possèdent une fréquence vibratoire et remplissent une fonction particulière. Proche de cette vision chamanique, Jo Fontaine relie les éléments naturels en figurant l'éternité par l'intemporalité du minéral et notre court passage sur Terre par la présence éphémère de l'eau.

Pour transposer et partager l'expérience de cette traversée qu'est la vie, le sculpteur a choisi la pierre dure. Après avoir travaillé le granit blanc, il a rencontré la serpentine.

"L'Aube du temps"



TRANSPOSER L'INDICIBLE

"J'ai découvert la serpentine dans le Val d'Hérens au glacier de Ferpècle et cette roche m'a fasciné par sa beauté et son potentiel expressif. C'est une pierre dure mais délicate qui peut se déliter si on la travaille au marteau. D'où l'importance d'être en accord avec le matériau."

La pierre a des millions d'année mais l'eau, comme nous, est de passage. Mon travail de sculpteur est proche de ma recherche mystique. Je médite chaque jour et j'essaie de transposer dans la pierre ce qui est indéfinissable et qui me paraît pourtant primordial. Peu de sculpteurs taillent la pierre mais dans cette époque où la technologie nous impose la vitesse et les fractions de secondes, prendre, à contre-courant, le temps que la roche requiert m'est nécessaire."

Installées dans le temps, dans l'espace, avec toute leur densité, les pierres de Jo Fontaine, par leur passivité, semblent marquer leur insoumission au monde virtuel. Résistantes aux injonctions de leur époque et à l'usure, les créations du sculpteur nous offrent ce qui nous manque ou que nous cherchons: le goût de nos sources, une liberté perdue.

Parfois une eau de pluie s'accumule au creux du réceptacle creusé dans la pierre et reflète la lumière céleste. La sculpture s'illumine alors d'une eau incandescente. Ainsi, à Meyrin près du CERN, sa pièce intitulée "Miroir du ciel", pierre de quelques 12 tonnes, tail-

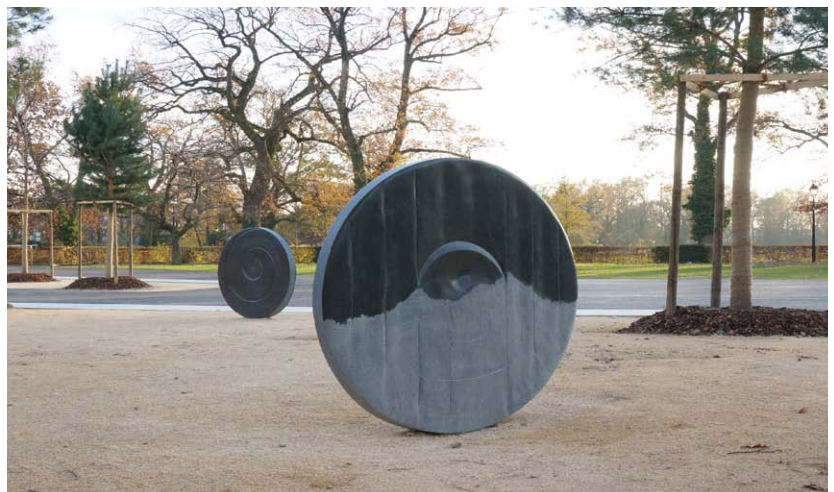
lée durant quatre années avec la participation de 200 élèves du cycle primaire, reflète l'immensité du ciel.

En remontant dans sa généalogie, Joseph Fontaine de son vrai nom, a appris que les treize générations de la famille Fontaine ont toujours cultivé la terre. Peut-être se cache dans ses origines paysannes la transmission non verbale du geste éloquent. Cette combinaison d'une simplicité paisible et d'une dimension intemporelle s'est infiltrée dans les œuvres de l'artiste dont la démarche révèle son attachement profond aux rapports essentiels de l'homme avec le sacré.



Né le 16 septembre 1951 à Genève, Jo Fontaine est diplômé en sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève en 1976. Depuis 1984, il est membre de VISARTE (association d'artistes suisses) et depuis 1985, membre des "Sculpteurs de Genève".

Il a enseigné la sculpture durant une vingtaine d'années. Outre ses expositions d'art en plein air et ses symposiums, son travail a été exposé dans de nombreuses galeries suisses, et à Paris, au Grand Palais. Son atelier est installé dans le village de Soral, près de Genève.



“LA SIMPLICITE EST LA COMPLEXITE RESOLUE”

Brancusi

“Mon frère n’a pas souhaité que je reprenne l’exploitation agricole et bien que je ne sois pas issu d’une famille d’artistes, j’ai décidé, à 20 ans d’entrer aux Beaux-Arts de Genève pour apprendre la sculpture. J’ai travaillé jour et nuit pour passer le concours d’entrée. Quand j’ai été accepté, la porte du paradis s’est ouverte!”

Souvent primé, le sculpteur est, en 1989, lauréat du concours lancé par la commission du Fonds de décoration de la ville de Meyrin pour son œuvre “L’Aube du temps”. Un monolithe de 50 tonnes de granit est fragmenté en son milieu par la découpe d’une tranche qui, après avoir “roulé” quelques mètres plus loin, se détache dans l’alignement du vide que son absence a laissé. Chacun est aux prises avec son propre mystère devant ce rocher monumental, galet géant comme entré en mouvement et abandonné dans un champ. L’inespérée pierre de salut offre sa beauté brute et polie et pose question aux passants: c’est précisément ce que l’artiste a souhaité.

Jo n’est pas de ceux qui recherchent les éloges ou s’interrogent au sujet de leur notoriété. Il préfère le partage de ses interrogations métaphysiques. Il se dit ancré, les pieds sur terre, travaillant avec son instinct et son cœur. Son art d’abstraction et de subjectivité spontanée engendre souvent le silence qu’imposent les objets sacrés. Jo Fontaine hésite même à définir son travail et à donner un titre à ses œuvres, de crainte de réduire la libre interprétation des spectateurs. Ses sculptures ont distancé le verbe et témoignent de la transcendance qui les a inspirées.

“Grisélidis”



“L’Aube du temps”

Lorsqu’on comprend l’artiste et son fil rouge, la controverse genevoise qu’a provoqué la stèle funéraire destinée à Grisélidis Réal semble absurde. Commandée par la fille de la défunte à laquelle la pierre était destinée, au cimetière des Rois, un cercle de serpentine polie représente gracieusement un ventre de femme. Minimaliste et gravée de trois traits, la stèle, très sobre, évoque la féminité, la maternité, l’origine de l’humanité. La question centrale de la polémique plonge ses complexités dans les combats de Grisélidis Réal.

Prostituée par survie puis militante des droits des femmes publiques, peintre, écrivain de talent, elle a décrit rageusement le panorama de la misère sexuelle masculine. Par ce rejet, les autorités bien-pensantes ont, sans le vouloir, rehaussé le mérite de la militante et plébiscité le talent du sculpteur.

“Plus j’avance dans la vie spirituelle, plus je sens que je peux me définir dans chaque personne, que je suis une part de chacun, je ne suis pas séparé, divisé. Je me sens en respect absolu avec tout le monde. Ce qui fait partie de l’enseignement bouddhiste d’ailleurs, car nous sommes faits de ces nombreuses facettes humaines.”



"Symbolique universelle"



"Miroir du ciel"

LE SACRÉ ET LA VIE

De l'expérience méditative de Jo Fontaine naissent des sculptures. Un immense bol tibétain taillé durant des mois dans du granit blanc, mais aussi de grands totems de pierre aux symboles universels: trois colonnes sculptées l'une, d'un cercle qui représente l'infini, l'unité, la spiritualité et la perfection, la deuxième d'un carré pour la terre, la matérialité, le monde physique, et la troisième avec un triangle qui représente l'âme, le psychisme. Si ces figures géométriques forment trois symboles du bouddhisme zen, on les retrouve dans l'alchimie, l'étoile de David, chez les chrétiens dans l'architecture des temples et des églises, chez les Celtes et dans de nombreuses peuplades antiques et primitives.

La symbolique du cercle et de l'ovale renvoie au cosmos, aux astres et à l'infinité de l'univers et Jo Fontaine a produit une série de sphères, parfois extrêmement fines, taillées jusqu'à la limite de ce que peut supporter la matière. Des disques et anneaux de serpentine palpitants d'astres, conduisent dans une dimension cosmique

et les mouvements qui créent de légères vagues et des spirales dans la roche amplifient l'impression d'oscillation stellaire au centre des sillons. Sur certaines pièces, d'une circonscription décentrée, jaillit un colimaçon d'étoiles, d'autres, suspendues, tournent comme pour s'enrouler autour de leur axe. Jo Fontaine réalise aussi des tableaux de pierre célestes. Des triptyques. Les dessins se définissent sur la serpentine par le contraste des surfaces, par le polissage et le dépolissage effectué à la meuleuse et à l'aide de pointes et gravelets, outils ancestraux que les artistes sculpteurs utilisent au même titre que les tailleurs de pierre.

"L'art c'est la plus sublime mission de l'homme puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre."

Rodin



"Triptyque"

LES VOYAGES

En revenant d'un de ses voyages en Bretagne, à la recherche de granit, l'artiste découvre les tumulus, constructions souterraines datant du néolithique. Ces mystérieux dolmens recouverts d'une butée de terre herbeuse étaient des lieux de culte où s'accumulaient les sépultures. Lorsque Jo Fontaine commence, dans les années 1990, la construction d'un tumulus souterrain dans son jardin de Soral, il se souvient :

"les villageois se sont vraiment demandé ce que je faisais, ils étaient inquiets pour ma santé mentale."

La complexité de cette architecture et les secrets emportés par les bâtisseurs 5'000 ans avant J-C, piquent la curiosité de Jo qui obtient en 2001 une bourse d'études à la Cité des Arts de Paris pour effectuer des recherches sur le sujet durant 6 mois.

Pour un symposium à Assouan en Egypte en 2004, le sculpteur part avec l'idée d'une oeuvre sur la symbolique du cercle, mais il visite au Caire le musée d'art égyptien. Puis à Giza, il est saisi par les colonnes d'un temple qui se trouve aux pieds du grand sphinx. La carrière de granit d'Assouan termine de l'influencer: durant trois semaines, il recommence ses recherches, retrace des croquis, des dessins et se résout à construire, avec des blocs de 4 par 4,50 mètres, un temple de granit. Sur deux épais rochers verticaux se dresse un bloc rectangulaire. Perforée quatre fois dans toute son opacité, verticalement et horizontalement afin que les rayons du soleil puissent y entrer et

"Temple de granit" à Assouan



"Les Petits Temples"

s'y rencontrer, la sculpture fait face à un quatrième bloc. Une finition au chalumeau efface les traces de sciage et rend à la pierre son aspect brut, comme purifié de toute intervention humaine.

Un autre voyage, plus récent, effectué à Istanbul en compagnie de son ami le peintre Garo, inspire au sculpteur les "Petits Temples" d'albâtre. D'une architecture onirique, aux formes improbables, ces petites constructions en pierre translucide comportent escaliers, tours, ogives et chacune: une porte. Juchées sur de grands mâts de bois maquillés de blanc, ces "Temples d'Orient et d'Occident" se révèlent, malgré leur inspiration byzantine, absolument intemporels.

"Mon geste de création est synonyme de manque, je crée car je manque ... de quoi au juste ? Une curieuse sensation m'habite. Je suis constamment talonné par l'urgence, une obligation de transcrire par la forme dans un espace que je dois apprivoiser. Urgence de trouver un langage, un code. Dans mes recherches, la signification et la simplification des formes me poussent à la limite du dépouillement, proche de la rupture avec la nécessité de faire."

En 2015

Inauguration, le **28 février 2015**, d'un disque de pierre sur la place de Sardaigne à Carouge pour commémorer la communauté italienne.
1er prix de concours.

Mai 2015: Exposition à la Galerie Ferrari, Vevey.

Inauguration à l'**automne 2015**, d'une sculpture "de l'aube à l'aube" au jardin des souvenirs du cimetière St-Georges à Genève.
1er prix de concours.

www.jofontaine.ch